

RPTB1

## TRADE AND INVESTMENT PROMOTION PLANNING SYSTEM

## 90/91 TRADE AND ECONOMIC OVERVIEW

Mission: BERNE

Country: SWITZERLAND

La croissance de l'économie helvétique qui dure de façon ininterrompue depuis 1983 se poursuivra en 1990. Le produit intérieur brut devrait augmenter, tout comme en 1989, de 3.2% se situant ainsi au dessus des hausses des trois dernières années (2.1% en 1988). Le dynamisme des exportations de biens et de services (5.4% en 1988 et 1989, 4.1% en 1990) et celles des investissements (7.0% en 1988, 5.4% en 1989 et 3.4% en 1990) expliquent ce rendement de l'économie suisse. Les autres composantes de la demande intérieure contribueront également à cette progression bien qu'à un degré moindre, puisque le taux de croissance de la consommation privée (2.1%) et publique (3.0%) seront moindre que celui de l'augmentation générale de 1990. Le taux de chômage et le surplus budgétaire de l'Etat Fédéral, continuent de faire l'envie de plusieurs pays: il se situent respectivement à 0.7% (1988 et 1989) et à 476 millions de Francs Suisses. Le seul point noir à cette prestation économique reste l'inflation qui bien qu'elle devrait reculer de 4.3% en 1988 à 3.0% en 1989, n'en demeure pas moins élevée pour la Suisse. La Banque Centrale a donc fait de la stabilité des prix sa priorité première.

Le débat relié à la grande question de la position helvétique face à l'Europe de 1992 aura, au cours de 1989, et continuera probablement pendant encore un certain temps, à retenir l'attention d'une bonne partie de la population suisse et de ses dirigeants. Le gouvernement vient de créer un groupe de travail, sous la direction des Secrétaires d'Etat des Affaires Economiques Extérieures et du Département Fédéral des Affaires Etrangères, qui se chargera, après consultation auprès des autres ministères concernés, de présenter la position suisse tant au sein de l'AELE que de la CEE. Les deux dossiers épineux demeurent celui de la neutralité et de la démocratie directe.

Les exportations totales de la Suisse sont passées de 67 à 74 milliards de FS alors que les importations se sont accrues de 75 à 82 milliards laissant la Confédération avec un déficit de 8 milliards. Plus de 70% des importations provenaient de la CEE (RFA: 34%, FRANCE et ITALIE: 10%) alors que 56% des ventes suisses s'effectuaient vers ces trois pays (RFA: 21%, FRANCE: 9%, ITALIE: 8%)

Le commerce bilatéral canado-suisse a atteint un niveau record de 1.383 milliards de dollars avec des exportations de 682 millions et des importations de 701 millions. Les données des premiers 6 mois de 1989 laissent penser que le Canada pourrait, mais que difficilement, maintenir le niveau de ses ventes alors que les importations en provenance de la Suisse pourraient chuter de façon non négligeable.

La Suisse se classe toujours au septième rang comme investisseur au Canada. La majorité de ces investissements se sont concentrés, pendant la période 1986 jusqu'en août 1989, dans le secteur des services et de la machinerie.